

Biographies des auteurs(es)

Après des études universitaires en histoire, en science politique et en administration des affaires, **Richard M. Bégin** a fait carrière au sein du gouvernement du Canada, notamment dans des postes de direction. Profondément engagé et enraciné dans son milieu, il a été conseiller municipal pour le district de Deschênes à Gatineau et a été président du Comité consultatif d'urbanisme. Il a siégé au conseil d'administration de nombreux organismes et a, entre autres, assuré la présidence de l'Association des professionnels, industriels et commerçants d'Aylmer, de l'Association du patrimoine d'Aylmer, du Musée de l'Auberge Symmes et de Culture Outaouais. Depuis 2005, il est le président de la Fédération Histoire Québec. Il est administrateur au Conseil du patrimoine religieux du Québec et a représenté le Québec au Bureau des gouverneurs de la Fiducie nationale du Canada. Il a reçu le Prix du bénévolat en loisir et en sport Dollard-Morin (2016) pour sa contribution au patrimoine.

Alain Gelly (Ph. D.) est historien à la Direction Archéologie et histoire à l'Agence Parcs Canada. Après avoir longtemps œuvré en histoire appliquée où il a produit des publications en histoire urbaine, scientifique et en mise en patrimoine (dont *La Passion du patrimoine. La Commission des biens culturels du Québec, 1922-1994*), il amorce dans le milieu des années 1990 sa carrière à Parcs Canada. Au sein de cette agence, il a eu plusieurs mandats touchant l'histoire des transports tant au Québec qu'au Canada. Il compte notamment plusieurs écrits relatant divers aspects de l'histoire des canaux du Québec, dont *Le canal de Lachine : du tumulte des flots à l'essor industriel et urbain*.

Maude-Emmanuelle Lambert est docteure en histoire de l'Université de Montréal (2014). Spécialiste de l'histoire de l'environnement du 20^e siècle, ses recherches portent sur le tourisme automobile, l'aménagement des paysages routiers et la transformation du rapport au territoire au Québec et en Ontario. En tant que consultante, puis rédactrice principale à *l'Encyclopédie canadienne*, elle a contribué au développement d'expositions traditionnelles et en ligne pour les musées, les archives, les institutions d'enseignement et le grand public. Elle est aussi l'auteure de plusieurs articles publiés dans des ouvrages collectifs et des revues scientifiques. En 2011, elle a mérité le Prix Hilda-Neatby du meilleur article en français sur l'histoire des femmes et du genre décerné par le Comité canadien d'histoire des femmes de la Société historique du Canada. Elle a été archiviste à Bibliothèque et Archives Canada et y travaille actuellement comme analyste principale.

Actif en archéologie depuis 35 ans, **Érik Langevin** a surtout travaillé dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Les fouilles qu’il a dirigées l’ont mené dans tous les coins de la région, de l’embouchure du Saguenay aux berges du lac Saint-Jean. Docteur en anthropologie et en archéologie de l’Université de Montréal, il est devenu professeur à l’Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) en 2017 après y avoir œuvré longtemps comme chargé de cours et professionnel de recherche. Il dirige actuellement le Laboratoire d’histoire et d’archéologie du Subarctique oriental (LHASO) de l’UQAC tout en entretenant de nombreuses collaborations avec les milieux assurant la mise en valeur du patrimoine : municipalités, sociétés d’histoire et musées régionaux, conseil de bande de Mashteuiatsh comptent ainsi parmi ses partenaires réguliers. Il est également le propriétaire d’une firme privée qui œuvre dans le domaine de l’archéologie, de l’ethnologie et de la muséologie, qu’il a fondée au milieu des années 1990.

Gilles Lauzon est détenteur d’un baccalauréat en architecture et d’une maîtrise en histoire. De 1997 à 2007, il a coordonné des recherches sur le Vieux-Montréal et il a dirigé la création d’un site Web. Avec Madeleine Forget, il a publié en 2004 *L’histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine*. Chercheur autonome depuis 2007, il a réalisé des études portant sur de nombreux édifices et lieux patrimoniaux de Sherbrooke et de Montréal, dont le parc-nature du Bois-de-Saraguay. Il a aussi publié en 2014 *Pointe-Saint-Charles : l’urbanisation d’un quartier ouvrier de Montréal, 1840-1930*. Ses recherches récentes portent principalement sur la colonisation du bassin versant de la rivière aux Cerises, au pied du mont Orford, où il habite, les chemins anciens et les ruisseaux de flottage occupant une place importante dans l’histoire des lieux.

Après une première expérience, en 1993, associée à l’exposition (collectif) *L’aventure intérieure, des canaux en Bretagne*, **Gwénaëlle Le Parlouër** a œuvré au sein du parc naturel régional d’Armorique (France), comme responsable du Musée et du site archéologique de l’ancienne abbaye de Landévennec. En 2002, elle intègre l’Agence Parcs Canada. Depuis 2015, au sein de la Direction des lieux historiques nationaux du Canada, elle occupe une majeure partie de son activité de conseillère en gestion des ressources culturelles à l’étude des paysages culturels. Elle fournit également des avis et recommandations pour l’ensemble des ressources culturelles situées dans les parcs nationaux, dont le centre des services autoroutiers des parcs des montagnes (Banff, Jasper, Glaciers, Waterton Lakes). Elle a dirigé l’analyse des études suivantes : *Étude patrimoniale des paysages culturels de Grande-Grave et de leurs liens avec le littoral sud de la péninsule de Forillon, de Petit-Gaspé à l’Anse-aux-Amérindiens*; *Les paysages culturels du corridor autoroutier de la Transcanadienne dans le parc national de Yoho et des Glaciers*; *Analyse patrimoniale du paysage culturel du lieu historique du ranch de Bar U*.

Pascale Marcotte est professeure titulaire au Département de géographie de l'Université Laval et directrice scientifique de la Chaire de recherche en partenariat sur l'attractivité et l'innovation en tourisme. Entre le marketing et la sociologie, ses champs d'intérêt en recherche portent sur les organisations culturelles et touristiques ainsi que sur le comportement des consommateurs touristiques et culturels. Son enseignement et ses publications concernent notamment les sites du patrimoine mondial de l'UNESCO, la mise en valeur des sites touristiques et agrotouristiques ainsi que la médiation des lieux de mémoire.

Matthieu Paradis possède une maîtrise en histoire de l'Université de Montréal (2007). Il travaille à Parcs Canada depuis 2001 où il occupe divers postes en interprétation historique, mise en valeur du patrimoine et en gestion des lieux historiques nationaux dans la région de Montréal. Depuis de nombreuses années, il occupe un poste de conseiller en gestion des ressources culturelles et travaille principalement sur des projets concernant les canaux historiques de Parcs Canada au Québec.

Candidat à la maîtrise en histoire à l'Université du Québec à Rimouski et boursier (FRQSC), **Billy Rioux** travaille présentement sur l'histoire de la criminalité à travers les archives criminelles du Bas-Saint-Laurent du 19^e siècle. Il a été lauréat de la bourse Accélération (MITACS) pour constituer une base de données centralisant l'ensemble de la documentation existante sur l'histoire du chemin du Portage, son arpentage et son service postal. À travers ses recherches, il aborde les questions plus théoriques liées à la mobilité et aux dynamiques sociales dans les milieux ruraux.

Alain Roy est historien et chercheur régulier au Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (UQAM). Il a été consultant en histoire et patrimoine pendant de nombreuses années. Il s'intéresse aux enjeux de mémoire et de commémoration, entre autres pour les communautés en milieu minoritaire, tout comme à l'histoire urbaine (notamment Montréal et Québec). Il a aussi acquis une expertise en patrimoine et plus spécifiquement en ce qui a trait aux chemins anciens. Sur ce dernier aspect, il a développé une approche originale et globale d'une dimension du patrimoine encore peu étudiée, donnant lieu à de nombreux rapports et publications. Par ses travaux, il propose une réflexion méthodologique et heuristique propre à consolider un intérêt scientifique pour le patrimoine viaire et les pratiques relatives au patrimoine viaire qui touchent de nombreuses communautés.

Les directeurs de cet ouvrage aimeraient souligner la contribution des personnes suivantes pour leur participation à titre de conférencier.ère ou de président.e de séance aux Journées d'échanges qui se sont tenues les 25 et 26 octobre 2019 :

Mickaël Augeron, maître de conférences en histoire à l'Université de La Rochelle

Dinu Bambaru, Héritage Montréal

Denis Boucher, Conseil du patrimoine culturel du Québec

Denise Caron, historienne indépendante

MariFrance Charette, directrice générale, Fédération Histoire Québec

Gérald Domon, professeur titulaire à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal et directeur scientifique à la Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal

Ghislain Gagnon, archéologue, ministère des Transports du Québec

Paul-Henri Hudon, Société d'histoire de la seigneurie de Chambly

Michael McBane, auteur et président des Amis du Sault-des-Chats

Nicolas Plourde, Grand Conseil de la nation Waban-Aki

Emma Kahente Ouimet, étudiante au baccalauréat en études autochtones à l'Université Concordia

Claire Poitras, professeure en études urbaines, Institut national de recherche scientifique

Marc St-Hilaire, professeur titulaire de géographie à l'Université Laval et codirecteur du CIEQ

Sylvie Turcotte et Olivier Côté, Association du quartier Val-Tétréau

Elisabeth Warren, muséologue

Pauline Wolff, doctorante, Université de Montréal